Document generated on 07/15/2025 7:08 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles, automne 2019

Number 162, Fall 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/91783ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2019). Nouvelles, automne 2019. *Continuité*, (162), 7–8.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nouvelles

AUTOMNE 2019

Maison natale de Gilles Vigneault
Photo : Jacques Lachance

LA FIERTÉ DE NATASHQUAN

En juillet 2019, grâce à la ténacité des résidents de Natashquan et à une forte mobilisation citoyenne, la maison natale de Gilles Vigneault a enfin ouvert ses portes au public. Après la dissolution de la Fondation du patrimoine de Gilles Vigneault en 2014, plus de 30 % de la population natashquanaise s'est réunie pour réitérer sa volonté de préserver ce lieu significatif. Les citoyens ont alors mis sur pied le Fonds Natashquan pour la sauvegarde de la source. Objectif : restaurer non seulement la maison du poète, mais toute l'allée des Galets où elle se dresse, afin d'honorer la mémoire des bâtisseurs de la Côte-Nord. Sur place, les visiteurs découvrent la vie et l'œuvre de l'artiste bien-aimé des Québécois.

SOINS À DOMICILE POUR MAISONS ANCIENNES

Initiative intéressante ! La Clinique d'architecture patrimoniale en Chaudière-Appalaches offre ses services aux propriétaires de maisons construites avant 1950 dans huit MRC. Pour un montant de 100 $ (soit 15 % du coût réel), les participants peuvent ainsi obtenir des conseils sur les travaux à réaliser pour préserver leur demeure et la mettre en valeur dans les règles de l'art. L'offre comprend la visite à domicile d'un architecte spécialisé en patrimoine et la remise d'un rapport présentant des esquisses ou les étapes des travaux à effectuer. Les propriétaires intéressés doivent s'inscrire en ligne à capcha.ca. Le projet, qui se déroule jusqu'en 2022, touche 122 municipalités de la Chaudière-Appalaches. Il comprend deux autres volets : une assistance-conseil pour les comités consultatifs d'urbanisme et une offre de formation.

UN AUTRE SITE D'INTÉRÊT POUR L'HUMANITÉ

Le parc provincial Writing-on-Stone, situé dans le sud-est de l'Alberta, près de la frontière américaine, vient d'être nommé site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Lieu sacré pour les Pieds-Noirs, qui s'y sont adonnés à l'art rupestre pendant des milliers d'années, l'endroit abrite la plus importante concentration de pétroglyphes et de pictogrammes sur rochers des grandes plaines de l'Amérique du Nord. En plus d'illustrer les pouvoirs du monde des esprits, ils racontent l'histoire du territoire, notamment les premières rencontres des Autochtones avec les Européens. Le parc est le 20e site canadien à être inscrit sur la liste de l'UNESCO.

DÉPENDANCES EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE VIE

Les bâtiments agricoles font partie du paysage et de l'identité de l'île d'Orléans. Mais plusieurs sont en voie de disparition. Comment préserver cet héritage ? Arthur Plumpton, consultant en restauration de l'architecture agricole et résident de l'île, a invité l'École d'architecture de l'Université Laval, une vingtaine de propriétaires et la MRC de l'Île à participer à une étude sur le potentiel de réhabilitation de cet héritage architectural. La première phase du projet consiste en une évaluation de l'état de santé d'une vingtaine de bâtiments. Des étudiants en architecture ont visité certains d'entre eux pour réaliser des relevés, puis des dessins, des maquettes et même une vidéo. Leur travail fera l'objet d'une exposition présentée à la Maison de nos Aïeux, à Sainte-Famille, en novembre. Dans les phases suivantes, le

Maquette d'une remise ou d'une grange ancienne de l'île d'Orléans
Photo : Arthur Plumpton

consultant discutera avec les propriétaires intéressés des usages agricoles possibles pour leurs bâtiments et des modifications qui seraient alors requises.

Pont Narrows
Photo : Pascal Connor, pontscouverts.com

UN PONT VERS LE PASSÉ EN ESTRIE

Le ministère de la Culture et des Communications a récemment classé comme bien patrimonial le pont Narrows, situé dans la municipalité de canton de Stanstead, en Estrie. Fait particulier, cette structure est l'une des rares du genre à avoir été construite au-dessus d'un lac (la baie Fitch du lac Memphrémagog) plutôt que d'une rivière. Il s'agit d'un des cinq derniers ponts couverts de type « Town simple » au Québec. Autrefois utilisée par la diligence qui reliait Boston et Montréal, le pont datant de 1881 est maintenant réservé aux piétons. Chaque année, plusieurs touristes se rendent dans la région admirer ce joyau, l'un des rares ponts couverts du XIXe siècle encore debout, à la valeur historique et architecturale indéniable.

LA MCR DE DRUMMOND CÉLÈBRE SON PATRIMOINE RELIGIEUX

La MRC de Drummond vient de créer un circuit touristique qui présente 130 points d'intérêt du patrimoine religieux dans 18 municipalités. En se rendant à www.patrimoinedrummond.ca/circuit, les personnes intéressées créent elles-mêmes leur parcours en sélectionnant le type de bâtiments (église, presbytère, cimetière, croix de chemin, couvent), la dénomination religieuse ainsi que la municipalité visée. Le site est agrémenté de textes historiques, de photos anciennes et actuelles ainsi que d'un jeu-questionnaire pour tester les connaissances acquises au fil du parcours.

SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE PROTÈGE LE LITTORAL

À Saint-Michel-de-Bellechasse, les rives du Saint-Laurent s'étendent sur plus de 14 km. Plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques y trouvent refuge, ainsi que quantité d'autres espèces fauniques, certaines en péril, et des spécimens floraux rares, comme la gentiane de Victorin. Il devenait urgent de protéger ce précieux écosystème, fragilisé par l'érosion côtière, l'invasion d'espèces exotiques et le passage de véhicules motorisés, entre autres. C'est pourquoi la Municipalité a demandé à la Fondation québécoise pour la protection du patrimoine naturel d'élaborer un plan de protection des rives et du littoral de Saint-Michel, d'identifier les actions à entreprendre pour préserver le milieu, de répertorier les sites à restaurer et de présenter un plan d'action pour l'avenir. Un premier pas important dans la protection de ce riche héritage.

DANS L'INTIMITÉ DU CLOÎTRE

Le Conseil du patrimoine culturel du Québec prépare actuellement un avis de classement sur le monastère de Berthierville, un bâtiment qui a bien failli être démoli au printemps dernier, et ce, malgré le fait que la MRC ait reconnu sa valeur patrimoniale exceptionnelle. Alors que son avenir reste indéterminé, le monastère a été le lieu de tournage du film *Amoureuses*, de Louise Sigouin, qui prend l'affiche le 27 septembre au Québec. Le documentaire propose une incursion au cœur de la vie des moniales de Berthierville. Fait rare, les sœurs cloîtrées ont accepté de se laisser filmer pendant un an, dans leur routine quotidienne, afin que la réalisatrice dresse ce portrait de la seule communauté francophone de moniales dominicaines en Amérique du Nord.

Bain Morgan vers 1918
Source : Archives de la Ville de Montréal, VM94-Z186

METTEZ-VOUS DANS LE BAIN !

Le Bain Morgan, vous connaissez ? Bijou du patrimoine montréalais inspiré des thermes romains, cet immeuble de style Beaux-Arts sis dans le quartier Maisonneuve a été inauguré en 1916. Il abritait autrefois un gymnase et un bain public, servant surtout de lieu sanitaire pour les citoyens, qui ne disposaient pas tous d'une baignoire à la maison. Après avoir servi de centre d'entraînement pour l'école de police, l'immeuble renommé Centre Morgan abrite aujourd'hui une piscine ouverte au grand public. À partir du 27 septembre, ses usagers pourront en apprendre plus sur son histoire grâce à des panneaux d'interprétation installés en ses murs.